

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Tant de livres, si peu de place!

Daniel Sernine

Volume 31, Number 2, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11760ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sernine, D. (2008). Tant de livres, si peu de place! *Lurelu*, 31(2), 4-5.

Tant de livres, si peu de place!

4

Vous l'aurez noté si vous nous suivez depuis plusieurs années, *Lurelu* s'intéresse non seulement à la littérature, mais aussi au livre, au processus de sa création et aux artisans qui le produisent. Plutôt que de contribuer à entretenir des mythes ou des idées fausses comme le font — sans doute involontairement — les médias d'intérêt général, nous préférons donner l'heure juste quant à certaines réalités de l'édition.

C'est ainsi qu'Andrée Poulin nous a rédigé un dossier sur «La vie du livre», axé plus précisément sur sa *durée* de vie, depuis sa distribution en librairie par le système de l'office jusqu'à sa mort et son recyclage — qui dans le monde de l'édition porte le nom spécifique de *pilonnage*. Chose curieuse, que nous ne sommes pas vraiment parvenus à interpréter, dans «la chaîne du livre», il n'y a qu'un «maillon» où personne n'a voulu répondre aux questions d'Andrée : c'est celui des distributeurs. Toutes nos demandes d'entrevue ont été (poliment) refusées.

Dans un tout autre ordre d'idées, pour la première fois *Lurelu* aligne la gamme complète de ses chroniques sur l'exploitation du livre en classe : «Des livres à exploiter», «Des livres au cœur de la classe» et «Des livres à l'étude» couvrent en effet tous les âges, depuis la maternelle jusqu'au premier cycle du secondaire.

À l'école, il y a la lecture, mais il y a aussi le théâtre, ainsi qu'en témoignent l'article de Céline Rufiange sur le programme «La Petite Scène» et la chronique de Raymond Bertin sur le premier «prix du Passeur culturel».

Je laisse la page sommaire vous parler du reste de ce numéro d'automne, non sans souligner que nous terminons d'y publier les nouvelles gagnantes de notre concours littéraire 2007, et que nous vous proposons comme chaque année les «coups de cœur» de notre équipe.

Du côté de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?», petit changement. La surproduction actuelle de nos éditeurs jeunesse n'échappe à personne, à tel point que *Lurelu* peine à maintenir la quasi-exhaustivité qui a fait sa marque dans le champ de la critique. Aussi avons-nous décidé de retrancher une section qui ne relevait que marginalement de la littérature : la catégorie de livres que nous regroupions sous «Développement personnel et social». Caractéristique commune à presque tous ces livres : la fiction, rarement remarquable, y servait de prétexte à un traité léger sur telle ou telle problématique de l'enfance ou de l'éducation. Désormais, ces titres seront simplement énumérés, sans commentaire, dans notre section «Aussi reçu».

Au chapitre des changements, je vous gardais le meilleur pour la fin : grâce à la générosité de nos subventionneurs — qui méritent toute notre gratitude — *Lurelu* sera intégralement imprimée en couleurs à partir du premier numéro du volume 32, soit celui de mai 2009. Et, pour vous mettre l'eau à la bouche, un certain nombre de pages du numéro de janvier 2009 seront imprimées en couleurs.

L'attrait visuel sera désormais à la hauteur de la qualité du contenu : raison de plus pour vous réabonner!

Daniel SERNINE



Notre collaboratrice Isabelle Crépeau a passé le printemps et une partie de l'été au Nouveau-Brunswick, pour écrire, mais aussi pour y faire des entrevues et colliger de la documentation sur le conte. Afin de nous mettre en appétit pour la prochaine livraison de sa chronique «Toutentendu», elle nous écrit :

Il y a de ça déjà bien longtemps, des passionnés de culture populaire et de tradition orale, comme le père Germain Lemieux, Conrad Laforte et, plus près de nous, Robert Bouthillier, se sont promenés par monts et par vaux avec leur énorme magnétophone sous le bras.

Grâce à leur extraordinaire et patient travail de cueillette, on a pu conserver une partie de cette culture vivante qui fait notre identité. Ce patrimoine extraordinaire, composé de chansons, d'histoires, de contes et de légendes, d'anecdotes et de récits est conservé dans les archives de folklore. Il y a une collection impressionnante à l'Université Laval, à Québec, une fort intéressante aussi à Ottawa, et l'on peut également consulter les riches archives de folklore du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton. Par ailleurs, le Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV) persiste à défendre cette cause avec ferveur. Ces trésors, qui dorment ici et là, restent souvent d'une criante actualité, plus qu'on ne peut l'imaginer : parce qu'ils ont traversé le temps, au rythme du bouche à oreille, d'une personne à une autre.

Quelle est l'importance de valoriser ces richesses? Comment et pourquoi rendre accessibles ces trésors aux enfants et aux jeunes de maintenant? Dans le prochain «Toutentendu», je vous proposerai un tour d'horizon des archives de folklore et une entrevue avec Robert Bouthillier, ethnologue, chercheur, conteur et chanteur.

Pour votre plaisir, nous ajoutons un beau détour pour l'exposition

LE LOUVRE À QUÉBEC

le mardi 21 octobre.

Réservez maintenant!

www.lesbeauxdetours.com

(514) 352-3621

**Les
beaux
détours**

CIRCUITS
CULTURELS

En collaboration avec Club Voyages Rosemont

il était un petit poème

H A I K U

<http://pages.videotron.ca/haiku/jeunes.htm>